

LE THÉÂTRE DES FONDS DE TIROIRS INSPIRE SON PUBLIC

BRÛLER LES PLANCHES AVEC DES PAROLES FORTES ET IMPRÉGNÉES DE SENS. Il y a eu Eugène Ionesco, Réjean Ducharme, Anton Tchekov, Jean-Pierre Ronfart ainsi que bien d'autres auteurs marquants du 20^e siècle. Mais il y a aussi des dizaines de Québécois, jeunes et moins jeunes qui se partagent le répertoire du Théâtre des Fonds de Tiroirs, une compagnie originaire de Québec qui compte de nombreuses années d'existence. Au moment de création en 1997, sa mission consistait à permettre aux étudiants issus des écoles de théâtre de travailler l'été, de se rencontrer, d'acquérir de l'expérience et de gagner des sous. Aujourd'hui, la compagnie théâtrale grandit et sa renommée s'étend bien au-delà de sa ville d'origine.

Après toutes ces années d'existence, le Théâtre des Fonds de Tiroirs n'a pas encore de salle attitrée. C'est pourquoi la compagnie squatte un peu partout, là où les opportunités se présentent pour assurer la diffusion de ses créations. L'été, elle a choisi le « Théâtre in situ », des productions en plein air qui se déroulent dans des lieux qui épousent le texte et la mise en scène. L'hiver, ses oeuvres théâtrales sont produites en salle. En outre, elle planifie et organise des tournées théâtrales dans de nombreuses régions du Québec. Que ce soit à Jonquière, La Pocatière, Montréal ainsi que dans les communautés francophones hors Québec, elle poursuit sa lancée avec une équipe solide et fidèle.

Cette équipe, c'est une quinzaine de personnes, comédiens, professionnels et techniciens qui déploient leur talent et leur expérience à la réussite des productions. Au coeur de la troupe, Frédéric Dubois, un jeune directeur artistique engagé et audacieux. « C'est l'âme et le coeur de notre Compagnie, son dynamisme nous inspire et c'est grâce à lui que nous avons pu produire des oeuvres magnifiques qui se sont attirées la faveur du public et celle des médias », nous dit Julie-Marie Bourgeois, directrice administrative du Théâtre des Fonds de Tiroir.

Vivre des arts de la scène au Québec représente un défi quotidien. Les compagnies théâtrales de chez nous sont en général des entreprises très bien gérées et selon des règles très strictes. Malgré la rareté de ressources financières qui leur sont attribuées annuellement par les trois paliers de gouvernement, elles réussissent tant bien que mal à survivre grâce aux ventes de billets et aux trop rares commandites des entreprises. L'appellation « Théâtre des Fonds de Tiroirs » évoque bien cette problématique. L'imagination et l'ingéniosité pour maximiser la santé financière de l'entreprise ne figure pas sur la scène, mais dans les coulisses qui grouillent d'énergie et de volonté pour assurer la pérennité de la compagnie.



En attendant les subventions gouvernementales prévues pour l'automne, Filaction a octroyé un prêt au Théâtre des Fonds de Tiroirs, lui assurant suffisamment de liquidité pour traverser la saison estivale. « Avant de requérir l'aide de Filaction, j'ai visité des institutions financières et des organismes qui comprenaient mal la rigueur de notre gestion ainsi que les besoins de la compagnie. À Filaction, la réponse à ma demande de prêt a été très rapide grâce à la compréhension du personnel de l'organisation qui en sait long sur la problématique des entreprises culturelles », raconte Mme Bourgeois.

Itinérant depuis toujours, le Théâtre des Fonds de Tiroirs espère un jour acquérir une vraie salle de spectacle. La ferveur et le talent sont là, bien tangibles et bien présents pour qu'un jour le rêve se réalise.



Crédit photo : Maude Chauvin